

—Un grand nombre d'ouvriers sont occupés à bâtir une nouvelle église catholique à Newcastle.

—On se formera une idée de la propagande protestante anglaise et des immenses ressources dont disposent les associations religieuses de Londres, en apprenant à quelle somme énorme s'élèvent chaque année leurs recettes. Pour ne parler que de l'année dernière, le total des fonds reçus par ces associations monte à *deux-huit millions quatre-vingt-un mille huit cent vingt-cinq francs*. Cet argent, qui provient de donations volontaires, est employé à faire de la propagande, non-seulement dans le royaume-uni, mais dans toutes les parties du monde. Des secours sont envoyés de Londres aux pauvres associations réformées de la France et du continent. A l'aide de ces secours s'impriment ces brochures impies dont nous avons, dans plus d'une occasion, signalé les ventes ou distributions gratuites dans nos campagnes.

L'or est la seule arme qui reste à l'Angleterre pour lutter contre la vérité. Mais quelque grande que soit l'influence de ce précieux métal, son règne ne saurait être de bien longue durée : déjà le déclin du protestantisme fait pressentir le jour où l'or n'aurait plus la puissance d'attacher les consciences à l'erreur.

Les dénominations des associations religieuses de Londres sont à elles seules une éloquente protestation contre le principe qu'elles cherchent à faire prévaloir ; car elles attestent les divisions intérieures qui rongent aujourd'hui le protestantisme anglais et qui préparent, en dépit des livres sterling, la ruine d'une Eglise née de l'avarice et de l'orgueil.

—Une Anglaise, née à Arrowe, dans le Worwicksire, madame veuve Stern, âgée de quarante-sept ans, a dernièrement abjuré le protestantisme, dans l'église de Saint-Eloi, à Dunkerque, entre les mains de M. de Lacter, doyen-curé de cette paroisse. En 1838, elle avait consenti à la conversion de ses quatre enfants, qui tous ensemble ont abjuré, dans la même église, la religion Anglicane.

IRLANDE.

—Il est consolant de voir les immenses bienfaits que répand le ministère de l'Eglise catholique dans les nombreuses prisons et dans les pénitenciers des différentes parties de l'Irlande. Récemment le R. B. Kirby, chapelain du pénitencier général de Richemond, a préparé quelques centaines de prisonniers, par un cours d'instruction religieuse, à la réception du Saint-Sacrement avant leur départ pour Botany-Bay. Le zèle de R. D. Murphy, comme chapelain de la maison de l'Union de l'industrie de Dublin et des hôpitaux qui y sont attachés, a été d'un grand secours à la cause de l'ordre et de la moralité. Ses exhortations du dimanche et ses instructions sur le catéchisme ont éclairé et consolé les mille prisonniers confiés à ses soins spirituels. Parmi les 90 condamnés embarqués depuis peu de jours à Kingsdown pour la nouvelle Galles méridionale, pas moins de 80, qui étaient catholiques, furent préparés aux Saints-Sacrements et reçurent la communion des mains du R. Georges Canavan, le zélé pasteur de Saint-James et chapelain de la prison, et depuis peu de temps, 160 pauvres condamnés se sont acquittés de leurs saints devoirs entre les mains de ce même ecclésiastique.

—Le 16 septembre dernier le très-révérend Dr. Walsh, coadjuteur d'Hallifax, Nouvelle-Ecosse, partit de Waterford au milieu des bénédictions et des meilleurs souhaits de ses concitoyens de toutes les classes pour l'heureux succès de la difficile et importante mission dans laquelle il allait entrer. Sa Seigneurie devait accepter un grand déjeuner à Salthill le 26.

PRUSSE.

—A son passage à Trèves, le roi de Prusse a visité l'hôpital tenu par les Sœurs de Saint-Charles, dont la maison-mère est à Nancy. Cet établissement, où règnent une propreté et un ordre admirables, a tellement plu à S. M., qu'elle a manifesté la supérieure l'intention d'établir, dans les principales villes de son royaume, des maisons semblables et d'instituer celle de Trèves maison-mère.

RUSSIE.

—On lit dans la *Gazette d'Augsbourg* :

“L'allocution du Pape, concernant les griefs de l'Eglise catholique russe, a produit une sensation profonde parmi nous. Mais il est douteux que qui que ce soit se permette d'en parler en Pologne. Les empiétements de l'Eglise grecque ne s'arrêtent point, surtout depuis que la faculté de théologie catholique a été transférée de Wilna à Saint-Petersbourg. Le gouvernement ne trouvera aucune résistance chez les Prêtres qui ont fait leurs études dans cette ville. La Russie se détermine par cette maxime : *Quod scripsi, hoc scripsi*. S'il arrive à un prêtre catholique de se régler sur Rome, au lieu de prendre ses inspirations dans le cabinet impérial, les murs d'un cloître s'élèvent bientôt entre le monde et lui.”

On voit quelle triste condition est faite aux prêtres et aux fidèles catholiques par le Dicoletisme moderne. Heureusement, *ce qu'il écrit, il ne l'écrit pas en caractères ineffaçables* ; et, quelle que soit sa puissance, elle n'empêchera pas l'Eglise de les faire disparaître, comme elle a fait disparaître ceux qui traçaient sur leurs colonnes triomphales les persécuteurs romains.

Les mesures prises par Nicolas, pour que la voix du chef de l'Eglise ne parvienne pas jusqu'aux oreilles de ses sujets, prouvent qu'il a compris toute la portée de l'acte pontifical ; en même temps qu'elles donnent un démenti formel à ces paroles que nous lisions hier dans un journal de Paris, le *Globe* :

“La lettre du Pape n'a pu jeter aucun trouble dans l'âme de l'empereur Nicolas, dont le caractère ferme et énergique ne s'émeut pas pour si peu de chose.”

Nous croyons en effet que pour Nicolas la vérité et la justice sont *peu de chose* et qu'il se rit des plaintes du Saint-Siège ; mais toujours est-il certain que sa politique suppose aux peuples soumis à sa domination, d'autres sentimens et redoute que l'allocution pontificale ne soit à leurs yeux une assez grande chose pour émouvoir leurs âmes.

POLOGNE.

—Dieu envoie des consolations à son Eglise, même dans les lieux et au moment où il semble la délaisser. Voici un fait dont nous garantissons l'exactitude :

Le nombre des juifs qui ont abjuré le judaïsme et embrassé le catholicisme, dans la seule ville de Varsovie, dans le courant de l'année 1841, dépasse le chiffre de QUATRE CENTES. —Le nombre de juifs qui ont embrassé le schisme grec est minime ; cependant, le juif qui se fait catholique n'a à attendre que des persécutions : le juif qui se fait grec n'a à attendre que des faveurs.

Autrefois, les conversions des juifs étaient bien moins nombreuses en Pologne, et on ne manquait pas de les attribuer à des motifs humains ; car le juif qui se convertissait était fait noble. Aujourd'hui, les juifs devenus catholiques ne sont pas faits nobles, bien au contraire, et les conversions se multiplient.

Ce ne sont pas des juifs seulement qui se convertissent, et ce n'est pas en Pologne seulement que des conversions ont lieu. Il se fait dans toutes les parties de la Russie comme un grand travail de régénération, que hâtent les persécutions de Nicolas et les apostasies même qu'impose sa tyrannie à des consciences plus faibles que perverses, plus ignorantes que coupables. Mais il ne nous est pas encore permis de dire tout ce que nous savons, ni de montrer le doigt de Dieu écrivant déjà dans les cœurs ce que les événements feront tôt ou tard paraître au grand jour.

BELGIQUE.

—On lit dans l'*Emancipation* de Bruxelles :

“Notre correspondance particulière de Saint-Petersbourg nous apprend que la déclaration de S. S. Grégoire XVI, qui résume les griefs de l'Eglise catholique contre l'empereur de Russie, a produit une vive impression sur le gouvernement de ce pays et sur l'autocrate lui-même qui ne s'attendait pas à cet acte d'énergie et de résolution de la part de la Cour de Rome. Il ne serait pas impossible, nous écrit-on, que l'empereur Nicolas n'eût pris une façon d'agir plus amicale avec la France que pour amener par son intermédiaire un rapprochement avec la cour pontificale.”

—Une lettre de Bruxelles, que nous avons sous les yeux, assure que la fille aînée du duc d'Arenberg se dispose à embrasser l'état religieux. Le duc s'est retiré avec sa famille dans l'une de ses terres et l'on ajoute que la jeune demoiselle a obtenu déjà le consentement de ses parents.

HOLLANDE.

—D'après une lettre de M. Vandervoort, curé au Helder, quatre protestans de la Hollande septentrionale se sont récemment convertis à la vraie religion. En outre, un certain nombre d'enfans, baptisés hors de l'Eglise catholique, y viennent déjà pour recevoir l'instruction ; plusieurs autres personnes se font également instruire, et seront bientôt admises aux sacrements, si elles persistent dans leurs résolutions.

SUISSE.

—La ville de Saint-Maurice, bâtie à l'endroit même où la légion thébécenne a été massacrée, célèbre avec pompe chaque année la fête de saint Maurice, et voit accourir dans ses murs, des pays et des cantons qui l'avoisinent, de nombreux fidèles empressés de s'unir à elle dans un même concert d'hommages et de piété. Cette année, le concours habituel, bien que diminué par un temps pluvieux et froid, ne laissait pas que d'édifier par l'empressement et la ferveur de ceux qui avaient bravé la rigueur de la température pour accomplir leur pèlerinage. Après la messe pontificale, célébrée par M. l'évêque de Bethléem, et à laquelle assistait un clergé nombreux, venu en parti de la Savoie, l'antique chasse, renfermant les reliques de saint Maurice a été portée processionnellement dans les rues de la ville. Un détachement de la milice ouvrait la marche, et le conseil de la bourgeoisie suivait le clergé.

SMYRNE.

—M. Bally, curé de Boudja, a procuré par son zèle la construction d'une église, qui a été placée sous le vocable de saint Jean, patron du village. C'est par ses soins que les collectes nécessaires ont été recueillies, que l'édifice s'est élevé, et qu'un beau tableau de saint Jean, qui orne le grand autel, a été exécuté à Constantinople. La dédicace de cette nouvelle église a eu lieu avec la plus grande pompe. M. l'archevêque de Smyrne, la plus grande partie du clergé et M. le consul-général de France ont assisté à cette solennité religieuse, qui avait attiré un grand concours. A neuf heures du matin, le saint-Sacrement a été porté processionnellement à l'église, et M. l'archevêque a officié à une messe chantée, suivie d'un discours d'inauguration prononcé par M. l'abbé Alberti.

ILES ANTILES.

—Six religieuses vont à Curaçao se dévouer à l'instruction de la jeunesse au milieu de la mission catholique de cette île.

ETATS-UNIS.

—Trois religieuses des sœurs de Notre-Dame sont parties de Namur, le 5 septembre, pour se rendre aux Etats-Unis, où elles fonderont, à Cincinnati, une maison de leur congrégation.